

## Révolution ?

### Un mot et des contenus

#### 1) Définition

Le mot révolution renvoie à l'idée d'un changement rapide de la structuration politique, sociale ou économique d'un territoire qui peut aller d'une nation à un continent. La Révolution française en est l'un des exemples : en moins de quatre ans le système le système politique a été changé passant de la monarchie absolue à la république.

Le mot révolution peut s'appliquer aussi au domaine économique, bien que dans ce domaine les changements sont généralement plus lents. Ainsi, on parle, pour l'Europe, de la révolution industrielle qui a vu le charbon et la vapeur transformer totalement le système de production.

#### 2) Caractéristiques d'une situation révolutionnaire

Une révolution survient quand le fonctionnement du système politique et/ou économique est dans une situation de très fortes tensions provoquant des blocages sur l'ensemble du système. Prenant appui sur ce qu'a été la révolution d'Octobre, Lénine définit ainsi ce qu'est une situation révolutionnaire :

*"Pour que la révolution ait lieu, il ne suffit pas que les masses exploitées et opprimées prennent conscience de l'impossibilité de vivre comme autrefois et réclament des changements. Pour que la révolution ait lieu, il faut que les exploités ne puissent pas vivre et gouverner comme autrefois. C'est seulement lorsque ceux d'en bas ne veulent plus et que ceux d'en haut ne peuvent plus continuer de vivre à l'ancienne manière, c'est alors seulement que la révolution peut triompher. Cette vérité s'exprime autrement en ces termes: la révolution est impossible sans une crise nationale (affectant exploités et exploités)." Lénine, "La maladie infantile du communisme", 1920*

Ce schéma peut s'appliquer à la Révolution Française. En 1789, la bourgeoisie qui avait progressivement acquis le pouvoir économique était bloquée sur le plan politique. Le politique était aux mains de la monarchie et de l'aristocratie. Parallèlement la vision du monde changeait avec la progression de la science (« l'encyclopédie »), avec le regard critique des philosophes sur l'Église, et une nouvelle conception de la société fondée sur les droits de l'homme. Les crises de subsistances qui ont touché la grande majorité de la population ont fait que « ceux d'en bas » n'en pouvaient plus de supporter ce système et son mépris pour le peuple (« S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent des brioches » Marie Antoinette).

### 3) La révolution un processus

Le changement révolutionnaire est certes rapide mais il s'étale sur un laps de temps pouvant aller de quelques mois (la Révolution russe) à quelques années (la Révolution française). Dans ce processus, les exigences posées au point de départ du processus peuvent être dépassées et s'élargir à un changement radical.

C'est ce que montre Trotsky dans son « Histoire de la Révolution Russe :

*"Dans une société prise de révolution, les classes sont en lutte. Il est pourtant tout à fait évident que les transformations qui se produisent entre le début et la fin d'une révolution, dans les bases économiques de la société et dans le substratum social des classes, ne suffisent pas du tout à expliquer la marche de la révolution même, laquelle, en un bref laps de temps, jette à bas des institutions séculaires, en crée de nouvelles et les renverse encore. La dynamique des événements révolutionnaires est directement déterminée par de rapides, intensives et passionnées conversions psychologiques des classes constituées avant la révolution.*

*C'est qu'en effet une société ne modifie pas ses institutions au fur et à mesure du besoin, comme un artisan renouvelle son outillage. Au contraire : pratiquement, la société considère les institutions qui la surplombent comme une chose à jamais établie. Durant des dizaines d'années, la critique d'opposition ne sert que de soupape au mécontentement des masses et elle est la condition de la stabilité du régime social : telle est, par exemple, en principe, la valeur acquise par la critique sociale-démocrate. Il faut des circonstances absolument exceptionnelles, indépendantes de la volonté des individus ou des partis, pour libérer les mécontents des gênes de l'esprit conservateur et amener les masses à l'insurrection » Léon TROTSKY préface à l'Histoire de la révolution russe*

En Russie la Révolution de février est une révolution politique : elle détruit le système impérial et le remplace par un système démocratique. Mais les circonstances (guerre, approvisionnement des villes, exploitation dans les usines, soif de terre pour les paysans) créent une forte tension entre le gouvernement provisoire d'un côté, les marins et soldats, les ouvriers, les paysans de l'autre. Ces derniers en viennent à contester le gouvernement provisoire et le système économique qu'il défend. Cela débouche sur Octobre où le système politique et économique est balayé.

*« Le processus politique essentiel d'une révolution est précisément en ceci que la classe prend conscience des problèmes posés par la crise sociale, et que les masses s'orientent activement d'après la méthode des approximations successives. Les diverses étapes du processus révolutionnaire, consolidées par la substitution à tels partis d'autres toujours plus extrémistes, traduisent la poussée constamment renforcée des masses vers la gauche, aussi longtemps que cet élan ne se brise pas contre des obstacles objectifs. » Léon TROTSKY préface à l'Histoire de la révolution russe*

Si l'on regarde plus près de nous on trouve un processus de ce type dans la Révolution cubaine. Au départ, il y a une revendication de démocratie contre la dictature de Batista, dans un pays où la paysannerie est surexploitée, où la mafia règne sur la classe politique, où l'indépendance du pays est une fiction. Le petit groupe de révolutionnaire agit au nom d'un idéal démocratique, son combat prend appui sur la paysannerie (la guérilla rurale). La victoire des révolutionnaires (janvier 1959) ouvre un processus dans lequel :

- la paysannerie se mobilise pour la révolution agraire
- les forces économiques qui soutenaient le dictateur essayent de se maintenir
- les USA agissent pour que le nouveau régime ne soit qu'une figure plus avenante qu'une dictature
- ceux qui se battaient pour la démocratie contre la dictature prennent progressivement conscience que le changement passe par un changement politique et économique, c'est-à-dire par la révolution socialiste.

Dans ces processus les forces politiques et économiques qui sont encore au pouvoir ou qui viennent de le perdre ne se contentent pas d'être spectatrices. Elles font tout pour rester au pouvoir ou le reprendre et « tout » c'est le recours à la violence avec l'appui de ceux qui dans les autres pays, craignent que la révolution s'étende jusque chez eux.

Ainsi, dans la Révolution française, les forces monarchistes vont s'appuyer essentiellement sur les armées étrangères des monarchies européennes qui ont peur que le virus républicain n'attaque leur pays. En France des groupes s'insurgent aussi contre la Révolution qui répond par la Terreur.

En Russie les troupes blanches tsaristes sont largement appuyées par les pays européens : et l'on voit les anciens ennemis d'hier (1914-1918), surtout France, Allemagne, Angleterre, s'allier contre la Révolution russe. En réponse le communisme de guerre et la terreur rouge.

À Cuba aussi, les tentatives de renverser le pouvoir castriste venaient des États-Unis.

Dans les processus évoqués et les autres, on voit qu'il y a un moment de basculement dans la violence. La violence est déclenchée par ceux qui perdent le pouvoir, violence à laquelle répond la violence que ceux qui l'ont pris. De là l'équation : révolution égale violence.

Comme l'on n'est pas dans l'anticipation et la prédiction, on ne peut dire aujourd'hui si notre révolution sera violente ou non. Les seules choses que l'on peut dire, c'est :

- que la violence des possédants peut être réduite ou supprimée si le rapport de force en faveur de la révolution est massif et que l'ensemble des forces répressives est paralysée par le refus de ses membres (« retournez les fusils » !)
- que cette violence peut être réduite ou supprimée si les possédants ne peuvent pas trouver un appui à l'étranger. D'où la nécessité de penser qu'un processus révolutionnaire n'a de chance de gagner sans violence que si un ensemble important de pays connaît le même processus révolutionnaire.

De là découlent les tâches d'un parti qui lutte pour abattre le système capitaliste :

- tisser des liens entre le mouvement ouvrier et les mouvements sociaux afin que se constitue un front unique contre le pouvoir ;
- soutenir les alternatives qui montrent qu'une autre organisation économique et politique est possible (coopérative ouvrière de production, démocratie directe au niveau local...);
- contribuer à saper la structure de pouvoir au sein des forces répressives (justice, police, armée).